

Des sacs à main recyclés aux énergies vertes, la HEIG-VD récompense les projets responsables

» **YVERDON**
La Haute Ecole d'ingénierie et de gestion (HEIG) a décerné hier le Prix suisse de l'éthique 2006.

Que peuvent avoir en commun une styliste lausannoise, l'Ecole hôtelière de la capitale vaudoise et les Services industriels de la ville de Genève? Vu de l'extérieur, pas grand-chose. Mais en profondeur, les trois

ont su prouver que la responsabilité sociale n'était pas un vain mot au sein de leur entreprise. Le jury du Prix suisse de l'éthique, dont le président d'honneur était Pascal Broulis, l'a reconnu hier en attribuant à chacun un trophée.

■ **NINA RAEER** pratique l'*up-cycling*. Depuis un séjour en Asie en 2003, la Lausannoise produit des articles de mode à partir de sacs de riz récupérés au bord des routes. Cette «collection particulière» (sa marque s'appelle coll.part) est réa-

lisée à la main par une centaine de couturières au Cambodge, selon des critères sociaux certifiés.

■ **L'ÉCOLE HÔTELIÈRE DE LAUSANNE** réalise d'importants efforts, depuis 1996, pour produire de l'énergie renouvelable. Un groupe chaleur-force, puis une centrale solaire photovoltaïque et une éolienne ont déjà été mis en place. Aujourd'hui, l'institution prépare une installation de production d'électricité à partir de biogaz. En outre, le cursus des élèves comprend une sensibilisation à ces questions.

■ **LES SERVICES INDUSTRIELS DE GENÈVE** ont également été félicités pour leur projet de centrale photovoltaïque à Verbois. Agrémentés d'un parcours didactique, ces capteurs fourniront de l'électricité propre à quelque trois cents ménages genevois.

Le Prix suisse de l'éthique est organisé depuis l'année dernière par la Haute école d'ingénierie et de gestion (HEIG-VD) basée à Yverdon. L'Unité de recherche et de conseil en éthique d'entreprise et de comportement organisa-

tionnel (e²co, prononcez «ecar-réco»), héritée de la Haute école de gestion, entend par là prouver que les efforts éthiques et environnementaux des entreprises ne sont pas un frein à leur croissance, mais au contraire une plus-value. Les trophées qu'elle décerne servent d'exemple, notamment dans les cours d'éthique d'entreprise prodigués aux économistes en formation.

Quatorze candidats se présentaient cette année. «Dès la prochaine édition, nous accentuerons la promotion, surtout à destination des petites et moyennes entreprises», souligne Jean-Marc Bigler, directeur d'e²co. **EMMANUEL BARRAUD**



CRÉATRICE Nina Raeber a lancé la marque coll.part en récupérant des sacs de riz. Elle décroche un trophée «Visée de l'éthique», créé par l'artiste Catherine Bolle.